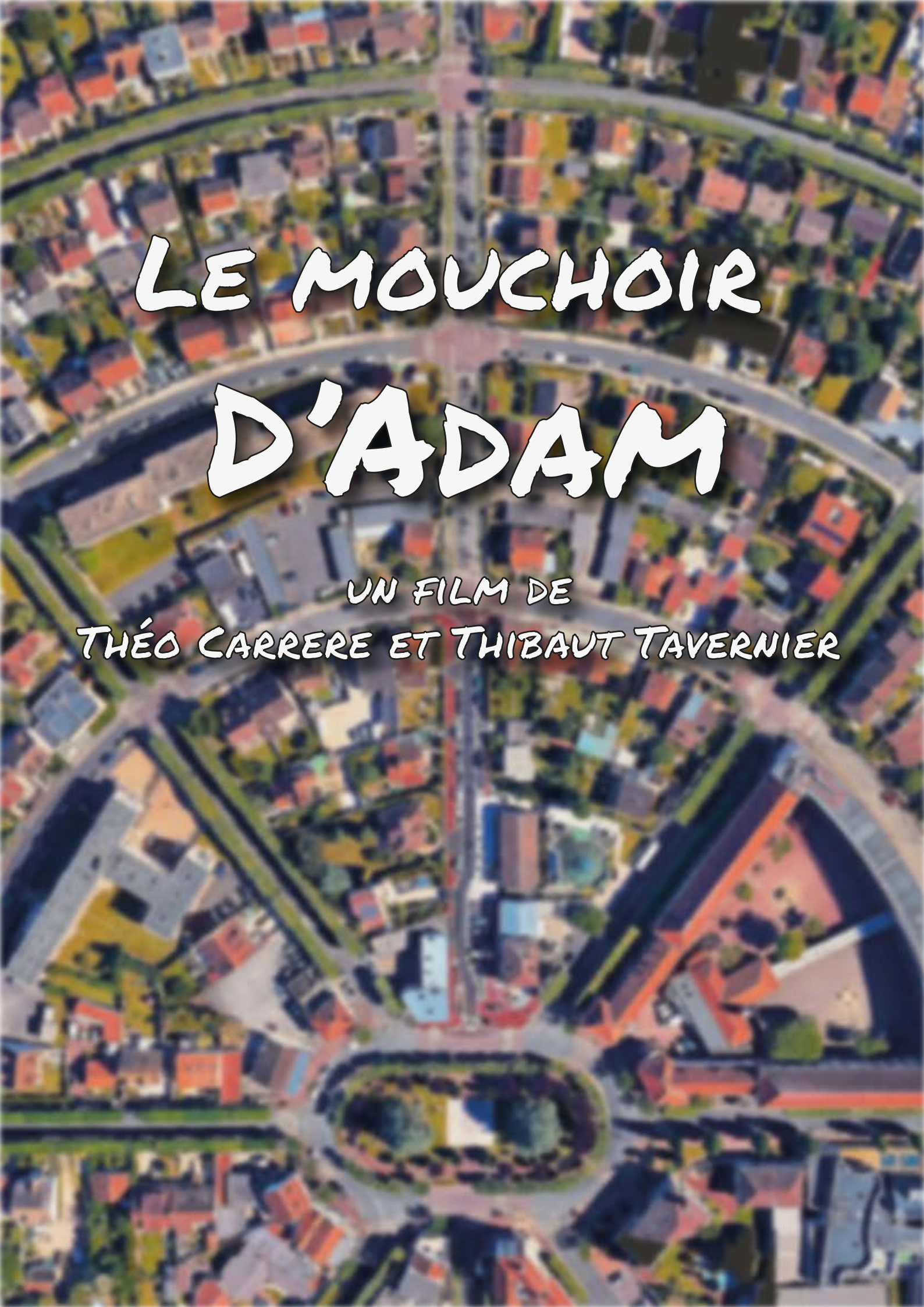


An aerial, top-down view of a suburban neighborhood. The houses are densely packed, with roofs in various colors like red, orange, blue, and grey. Green lawns and trees are interspersed between the buildings. A prominent feature is a large, circular roundabout in the center of the frame, with several roads radiating outwards from it. The overall scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

LE MOUCHOIR D'ADAM

UN FILM DE
THÉO CARRERE ET THIBAUT TAVERNIER

I. SYNOPSIS

Entre la coupe du monde et le mouvement des gilets jaunes, une famille monoparentale vit dans une résidence pavillonnaire sécurisée, la “résidence du bonheur”. Sarah, la mère, est gardienne de nuit dans un parking. L’aîné, Lucas, joue au football dans l’équipe du quartier. Nino, lui, vagabonde. Nos trois personnages sont emportés dans le quotidien d’une vie qu’ils ne semblent pas avoir choisie. Des voitures marquent la pose et les spectateurs regardent le match.



XII. NOTE D'INTENTION DE PRODUCTION

Le mouchoir d'Adam

Le mouchoir d'Adam est un projet de court métrage que nous avons à coeur de vous présenter.

Cette tranche de vie, placée dans un contexte figé dans le temps, l'histoire de cette famille monoparentale, qui s'accroche à ce qu'elle peut dans un monde où la désuétude est de rigueur, nous à touchée.

Une histoire simple, vraie, où chacun peut se reconnaître, suivant le fil rouge du désir de réussite au football d'un grand frère. Une lumière dans le quotidien de ce trio familial, où l'errance côtoie les marqueurs du mal être de notre société : un propos fort bien porté par ce duo de réalisateurs que sont Théo Carrere et Thibaut Tavernier.

Ces deux auteurs émergents ont souhaité placer le propos de leur histoire à Amiens. C'est une joie de les y accompagner. Nous nous sommes rencontrés et avons apprécié la manière humaniste, autant que professionnelle, dont ils conçoivent la mise en place de ce projet. Nous nous y rejoignons, ainsi que sur la manière naturaliste dont ils envisagent de traiter la réalisation de leur court métrage.

Ainsi, nous sommes heureux de porter à votre attention, notre intention de produire le court métrage Le mouchoir d'Adam.

Le projet a déjà obtenu le soutien du Grec, en partenariat avec le CNC. Nous serons donc partenaires de cette institution pour mener une belle production grâce à votre aide complémentaire. L'occasion d'offrir à une réalisation émergente régionale une production à prétention professionnelle en termes de qualité.

Nous en serons garants.



Le compagnon de Sarah :
son vieux et fidèle Bulldog

II. NOTE D'INTENTION

Cette histoire est née du désir de co-réaliser un film comme un espace pour se retrouver, prendre du recul, parler de nos vies et de notre société.

Nos expériences, entre médias et milieux militants, nous plongent dans une réflexion critique et décalée sur notre monde. **Ce film pose un regard** froid et fantasmé sur une période particulière. Entre juillet 2018, lorsque l'équipe de France gagne la coupe du monde de football et trois mois plus tard, l'émergence des gilets jaunes. Ces deux bouillonnements de rue s'enchaînent rapidement. La France envoie ses joueurs sur le terrain et le peuple français enfile son chasuble, le gilet jaune. Deux événements nationaux, deux foules, deux rites... Les maillots, les chants, les gestes, les cris... La résonance des sons et des ambiances nous a frappés et **nous avons eu envie d'écrire à ce sujet**. Prendre à contre-courant cette culture de la gagne.



Le récit s'attache à une famille monoparentale, avec une mère tourmentée par les angoisses de son époque qui se retranche dans un modèle de vie standardisé, comme une manière de survivre dans ce monde. **Elle est gardienne d'un parking** de nuit et se protège dans une résidence fermée et sécurisée, truffée de caméras de surveillance. Elle y élève deux enfants de différents caractères.

L'aîné, c'est Lucas, **un adolescent qui joue au football** dans l'équipe de son quartier. Il est renfermé sur lui-même et a peur de devenir adulte. Son coach tyrannique le pousse, lui et son équipe, dans la compétition et la rage de vaincre. Une autorité virile qu'il n'intègre pas, lui qui a grandi sans son père. Puis il y a **Nino, 10 ans**, un enfant d'entre les murs qui fait ses premiers pas vers l'indépendance. Il subit le choix de ses aînés et dévisage, sans but, le monde qui l'entoure.

Cette famille isolée, installée dans un quartier pavillonnaire sécurisé, représente le cadre idéal du modèle de vie standard promu dans les publicités. Tout est propre et joli, rien ne dépasse. Le panneau "résidence du bonheur" et sa sémantique de l'insouciance s'oppose avec le cadre sécuritaire qui l'entoure (le portail, les caméras, voix de l'interphone...). **La fraternité de nos deux personnages** est un thème important de notre film. Leur relation est à la fois opposée et unie. Dans leurs conflits et leurs différences, ils se construisent.

La ville d'**Amiens est apparue comme une évidence**. Cette cité, de taille moyenne et en plein développement, dispose de toutes les infrastructures que nous imaginions pour le film : terrain de football, quartier pavillonnaire, zones d'activités, zones industrielles, zones commerciales... C'est un territoire mixte, avec sa classe populaire, sa classe moyenne et sa classe bourgeoise. Une population marquée par les choix économiques et par les fermetures d'usines, de Goodyear à LVMH.

Nous passons du grand stade, celui que tout le monde regarde à la télévision, pour terminer, loin des projecteurs, sur un petit stade communal. Nous ne filmerons pas les joueurs mais les spectateurs, les familles qui se rassemblent pour partager un moment de vibration.

“Le mouchoir d’Adam”

Théo Carrere et Thibaut Tavernier

II. SCÉNARIO

SÉQUENCE 1.0 / Blanc

Ecran blanc. Des rumeurs de stade.

“Benjamin Pavard, Benjamin Pavard, je crois pas que vous connaissez, il sort de nul part, une frappe de bâtard, on a Benjamin Pavard, Benjamin Pavard...”

APPARITION TITRE : “**Le mouchoir d’Adam**”

SÉQUENCE 1 / SOIR / EXT / STADE DE FOOT DE LA LICORNE

Lucas, un adolescent d’une quinzaine d’années, en tenue complète de son équipe de foot, fait un mouchoir d’Adam au ralenti (action de se moucher en faisant pression avec un doigt sur une narine afin d’expulser le mucus de l’autre narine devant soi). Il est sur la pelouse d’un grand stade éclairé par des gros projecteurs.

LUCAS

Allez Nino ! Viens ! Allez bouge ton cul ! Viens me dribbler !

Nino, son petit frère, un enfant de 10 ans, vêtu d’un jogging et d’un T-shirt clair et uni est allongé sur le ventre, en train de jouer avec des petites voitures et ne prête pas d’attention à son frère.

Lucas reprend la balle à ses pieds et se met à tourner autour de Nino en suivant la ligne du rond central.

LUCAS *(Tout en courant, balle aux pieds, exalté, commente ses propres gestes)*

Et Lucas récupère la balle, il dribble, élimine les joueurs un par un, il garde sa trajectoire, fonce droit vers les buts, la frappe et BUT !!!!

Le rond central apparaît, vu du ciel, Lucas fait un grand tir et crie de joie.

On entend les rumeurs de stade revenir. Coup de sifflet de l’arbitre.

SÉQUENCE 2 : JOUR / EXT / ROND-POINT GILETS JAUNES

Apparaît un rond-point vu du ciel.

Autour, la circulation des voitures est incessante, en flux continu. Au milieu, il y a une cabane faite de palettes, ornée de drapeaux tricolores. Des personnes vêtues de gilets jaunes sont rassemblées autour d'un feu. Le groupe est enveloppé d'une épaisse fumée. La lumière d'un gyrophare tourbillonne dans le brouillard. Une voiture de police est en position. On entend en fond, le petit groupe de gilets jaunes qui chante sur le même air que le chant sur Benjamin Pavard :

“Emmanuel Macron, grosse tête de con, on vient te chercher chez toi, Emmanuel Macron, grosse tête de con, on vient tout casser chez toi !”

Nino est seul sur une petite route, il pédale énergiquement sur son vélo. Il porte un casque de protection. Il croise un panneau triangulaire indiquant un rond-point. Des sons de cris, de pétards et de sifflets s'élèvent de plus en plus. Il continue son chemin, intrigué.

Il arrive sur le rond-point. Une des voitures avance au pas, interloquée par la situation. Un policier lance un coup de sifflet pour faire avancer la circulation.

POLICIER (agacé)

Ow avancez là, allez, allez, il n'y a rien à voir ! Circulez, circulez

Nino entre sur le rond-point et contemple la scène. Il y a des personnes de tous les âges, des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux.

Nino, toujours sur son vélo, tourne autour du rond-point. Il observe avec curiosité.

Il passe devant le policier qui continue de siffler à pleins poumons en faisant un geste circulaire pour faire avancer les voitures.

Nino se retourne et voit un gilet jaune se lever et hurler :

GILET JAUNE

On est là!!!! On est là, même si Macron ne veut pas nous on est là”

Nino continue de tourner autour du rond-point et voit un autre gilet jaune déposer une grande branche pleine de feuilles sur le feu. Une énorme flamme surgit du brasier.

Nino se retourne et se trouve ébloui par la lumière du gyrophare.

Il continue de pédaler autour du rond-point. Il est pris d'un vertige.

Un klaxon assourdissant retentit. Nino sursaute et freine brusquement. Le conducteur continue de klaxonner, brandissant un gilet jaune à sa fenêtre accompagné de grands cris de soutien. Des gilets jaunes saluent la voiture.

Nino est un peu sonné, il reprend ses esprits.

Un gilet jaune pose sa main sur l'épaule de Nino pour l'aider.

GILET JAUNE

Et petit, ça va ?

Nino reste sans réponse.

GILET JAUNE

Tu vas bien? Comment tu t'appelle?

NINO (très bas)

Nino...

GILET JAUNE

Comment?

NINO (Toujours très bas)

Nino.

GILET JAUNE

J'entend rien, parle plus fort.

NINO (hurlant)

NINOOOOOO!!!!!!

SÉQUENCE 3a : JOUR / EXT / DEVANT PORTAIL RÉSIDENCE

Un panneau "résidence du bonheur" et une caméra de surveillance surplombent un immense portail.

Nino arrive devant.

Il s'arrête au niveau de la borne et commence à chercher son trousseau de clés.

Une fois qu'il a trouvé son badge, il le passe devant le capteur et une voix robotique lui indique :

"Vous pouvez entrer."

Un petit gyrophare s'active et le portail électrique s'ouvre.
Nino enfourche son vélo et traverse la résidence.

SÉQUENCE 3b : JOUR / EXT / RÉSIDENCE NINO

Toutes les maisons sont identiques.

Un voisin tond son carré de pelouse devant chez lui pendant qu'un autre lustre sa voiture. Ils observent Nino passer, puis lui font un "coucou" de la main. Un drone survole Nino avec un fort son de ventilateur. Il passe et repasse comme une abeille agaçante. Nino se retourne et aperçoit un voisin aux commandes du drone. Le voisin lui sourit joyeusement. Il pilote le drone avec l'engouement d'un enfant.

Le portail se referme.

SÉQUENCE 4 : JOUR / EXT / MAISON DE NINO

Nino est à la fenêtre de sa maison. On entend un ballon frapper brutalement un mur.. Il tient dans ses mains deux petites voitures miniatures en métal.

Il met les deux voitures côte à côte et s'apprête à les lâcher dans la pente du toit.

NINO

Attention, prêt, feu, partez !

Les deux petites voitures dévalent la pente et s'écrasent dans la cour de la maison.

Lucas est dans la cour et enchaîne des frappes contre un mur. Il est concentré. Il utilise, à chacun de ses tirs, le maximum de sa puissance.

On entend, au loin, la voix de sa mère, Sarah, qui crie depuis l'intérieur de la maison.

SARAH

Lucas !

Lucas fait mine de ne rien entendre et continue de tirer contre le mur. Sarah, toujours sur le même ton, appelle son fils à répétition.

Nino continue de faire glisser des voitures le long du toit.

La situation dure ainsi un petit moment, Lucas est impassible.

SARAH

Lucas! Lucas! Lucas !

Jusqu'au moment où Lucas craque. Il donne un dernier coup de pied dans le ballon en hurlant.

LUCAS (énervé)

Mais quoi ?

SARAH

J'trouve plus mes clefs ! Tu les as pas vues ?

LUCAS

Mais j'en sais rien !

SARAH

Tu ne les as pas prises ?

LUCAS

Mais non !

SARAH (après un petit temps)

Ah, c'est bon, je les ai retrouvées !

Lucas, tanné, reprend son jeu. Et quelques instants après, on entend la mère crier.

SARAH

Zidane! Zidane!

Zidane, le chien, un bulldog anglais, reste impassible dans sa niche, dans le jardin.

SARAH

Zidane ! Zidane ?!

Lucas tape de plus en plus fort dans le ballon. Puis il craque à nouveau, et hurle de façon enflammée.

LUCAS

Mais il est là !!!

SARAH

Ou ça?

LUCAS

Mais là !!!

Sarah sort de la maison. Elle porte une tenue d'agent de sécurité. Sur sa veste noire, on lit un gros "sécurité" en blanc. Elle appelle son chien.

SARAH

Allez Zidane, viens mon gros, viens!

Zidane se lève difficilement et rejoint la mère.

Lucas continue de taper dans la balle contre le mur.

Sarah sort de la maison suivie par le chien Zidane. Elle ouvre sa voiture, une Peugeot 206 grise, en appuyant sur le bouton de sa clé. On entend encore les coups de ballon sur le mur. Nino l'observe du toit de la maison. Alors que la voiture de Sarah s'en va, des voisins s'arrêtent, regardent, reconnaissent et font coucou. Le drone refait un rapide passage.

SÉQUENCE 5 / SOIRÉE / EXT/ SUR UNE ROUTE

Sarah est au volant de sa voiture sur une route de campagne. Zidane est assis sur le siège passager. Ils regardent la route, concentrés.

On entend à la radio des informations sur les gilets jaunes. Un journaliste commente les événements violents de la veille.

Un politicien, Eric Ciotti, parle des casseurs lors des manifestations et les compare à des terroristes.

LA RADIO

"Il faut qu'il y ait une information judiciaire d'ouverte, c'est au parquet de Paris de prendre ses responsabilités. Il y a des multitudes d'enquêtes, il y a des comparutions immédiates, il y a des sanctions, je ne le conteste pas, mais il faut changer d'échelle, il faut qu'on le fasse préalablement, que ces personnes soient interpellées, soit jugées parce qu'aujourd'hui, c'est une entreprise de l'extrême gauche de déstabilisation de la société"

Elle arrive à un péage. Elle voit, un peu plus loin, un gilet jaune posté devant. Il brandit une pancarte où il est inscrit "On lâche rien".

Elle le regarde et reprend sa route.

SÉQUENCE 6 / NUIT/ INT/ PARKING

A l'entrée d'un parking, dans une guérite sous la pluie, surplombée d'un panneau "surveillance 24/24 - 7/7", on reconnaît la mère de Nino.

A l'intérieur de la guérite, un grand écran diffuse plein d'images de caméra de surveillance du parking. On voit passer une Tesla noire dans les différents écrans de surveillance. On entend à la radio les commentaires sportifs d'un match de foot.

Elle est assise sur une chaise et Zidane, le chien, est à ses pieds.

Elle regarde dans le vide, en direction des écrans de vidéo surveillance, le visage fatigué.

Il ne se passe rien. On entend, au loin, des bruits de moteur et de crissements de voitures. Quelques voitures entrent de temps à autre.

Les commentaires des journalistes continuent, ils annoncent la mi-temps. La radio diffuse ensuite une musique classique de type publicitaire. Sarah continue de regarder en direction des écrans de vidéosurveillance, elle somnole.

SÉQUENCE 7 / NUIT / INT / Parking - VIDE

La musique classique continue et devient extradiégétique.

Dans le parking, sombre, au fond d'une allée, une lumière de phare de voiture apparaît.

Une Tesla entre en scène. A son passage, les phares des voitures de l'allée s'allument, comme par magie.

Dans une esthétique publicitaire, comme un défilé de mode, la voiture passe et traverse la lumière.

On reconnaît le son d'un moteur électrique.

On ne voit pas de conducteur.

De manière très élégante, suivant la musique classique, elle parcourt l'allée du parking.

Une fois que la voiture a terminé son passage, les phares des autres voitures s'éteignent.

SÉQUENCE 8 / JOUR / INT / MAISON NINO

Nino est dans la buanderie de la maison assis en tailleur. Il est immobile, comme hypnotisé face à une machine à laver. On entend au loin des commentaires d'une chaîne info de télévision. Il observe le linge qui tourne sans arrêt.

Dans un panier de linge, il attrape des chaussettes de foot qu'il enfle sur ses mains.

Il commence à jouer aux marionnettes avec, comme deux personnages qui discutent.

Il imite des voix aux chaussettes qui discutent.

NINO (avec une voix aigüe)

"C'est moi le meilleur... Non c'est moi..."

SÉQUENCE 9 / JOUR / EXT / STADE DE FOOT

Sur un terrain de foot de village, on voit deux équipes différenciées par des dossards de couleur bleue et rouge. Lucas porte un dossard rouge. Un joueur court avec le ballon entre les jambes, il maîtrise la balle en direction des cages. Il enchaîne les dribbles. L'entraîneur, un homme d'une quarantaine d'années, les cheveux grisonnants, vêtu d'un vieux survêtement, les regarde avec engouement, en fumant une cigarette.

LE COACH (*gesticulant*)

Attaque ta balle Benjam !

Oh Antoine, tu te sors les doigts du cul là, va au contact!

Mais putain Jeremy!! Arrête de faire le gland ! Va vers l'avant !! Tu vois pas l'ouverture?!!!

Lucas reçoit le ballon, il court seul en direction du but.

LE COACH

Ho ! Lucas ! Lâche la balle ! Mais lâche la balle ! Fais la passe à Alexis, là !!!

Lucas tente de tirer et manque le but.

LE COACH (*très énervé*)

Espèce de bordel de merde, ouvre les yeux bordel, comment on t'as appris à jouer ? J'ai jamais eu un joueur aussi nul, c'est pas possible bordel ! Tu vois pas qu'il y avait Alexis à ta gauche là. Le foot c'est collectif ! Tu comprends ? CO LLEC TIF ! Si tu me fais ça pendant le match, on est foutus ! Alors la prochaine fois, ouvre tes yeux et passe la balle ! T'es pas tout seul sur le terrain !

Le match reprend sur un dégagement du gardien.

Un autre joueur intercepte la balle, enchaîne les dribbles tout seul, tire et marque le but.

LE COACH (*très content*)

Putain, c'est ça qu'on veut ! Bravo Alexis! C'est ça que je veux voir, c'est ça que je veux au prochain match !

Alexis est très fier.

Lucas le regarde et retourne à son poste. Il fait un mouchoir d'adam.

Séquence 10 / JOUR / EXT / ZONE D'ACTIVITÉ (CASSE AUTO)

Nino est sur son vélo, tranquille. Il erre dans une casse automobile. Tout est à l'arrêt, il parcourt des allées de voitures cassées empilées les unes sur les autres. De nombreux grillages ou barrières bordent son trajet.

Nino avance.

Il observe une voiture accidentée et à l'air triste. Soudainement, on entend comme le bruit d'une poutre en métal qui tombe au sol. Nino se retourne et inspecte la zone d'où semble provenir le bruit. Rien, que du vide. Il se retourne de l'autre côté, toujours rien. Il renifle et passe sa manche sous son nez, puis repart. On le sent

plus attentif à son espace. Des sons de moteurs de voitures grondent.

Nino accélère doucement, comme pour échapper à quelque chose.

Les sons des moteurs augmentent.

Nino pédale frénétiquement. Les sons se rapprochent. Nino arrive au bout de l'allée, il freine et pose son pied à terre.

En face de lui, apparaissent deux enfants. Ils portent des masques de personnages de Disney et ont des gros pistolets "jouets" (Nerf) qui ressemblent à des flashballs. Ils regardent Nino. L'un tire une grande bouffée de cigarette électronique et fait jaillir un nuage de fumée derrière son masque.

Nino fronce les yeux et recule de peur.

Ils se regardent. Les deux enfants prennent en joue Nino puis tirent une série de balles. Les balles fusent.

Nino hurle, en serrant ses poings sur son guidon.

NINO

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAARRRH

Un grand silence s'ensuit. Le bruit des moteurs s'arrête.

Les deux enfants ont disparu.

SÉQUENCE 11 / JOUR / EXT / STADE DE FOOT

Lucas et ses camarades de jeu sont rassemblés en cercle au milieu du terrain. Ils commencent une série de pompes. Le coach tourne autour du cercle en comptant approximativement le nombre de pompes effectuées.

LE COACH

Un !

Deux !

Allez les puceaux ! Montrez-moi ce que vous avez dans le bide !

Trois !

Allez Jérôme, on pousse !

Trois !

Mais pousse bordel de dieux !

Quatre!

Eh! Allez!!

Le coach continue jusqu'à dix.

Et dix!

Tous les joueurs s'écroulent au sol.

L'entraîneur lance un grand coup de sifflet.

LE COACH (en criant)

Au vestiaire !

SÉQUENCE 12 / JOUR / INT / VESTIAIRE

Dans un vestiaire en préfabriqué, les joueurs se changent, ils enlèvent leurs dossards et les rangent dans un sac de sport qui traîne au milieu. Le coach est dans un couloir à l'entrée du vestiaire. Il se recoiffe devant un petit miroir, prend une grande inspiration et débarque violemment dans le vestiaire. il prend un ton solennel.

LE COACH

Bon les gosses, je pense que c'est votre année. C'est maintenant que vous devez gagner ! C'est pas pour vous mettre la pression, mais je suis sûr d'une chose. Ces compétitions-là, on les gagne d'abord quand on n'a pas peur. Et donc, je vous demande une chose, vous aurez le public et vous m'aurez derrière vous et donc n'ayez jamais peur. Et ensuite, quand on a le plus envie, il y a une chose que je vous demande, c'est au thermomètre de l'envie, ne jamais avoir une seule équipe devant vous. C'est vous qui devez avoir le plus envie de la dévorer. Si vous n'avez pas peur, et que vous avez le plus envie, compte tenu de votre préparation et de votre

cohésion, vous allez la gagner. Alors je compte sur vous. En avant !

LES JOUEURS (EN CHŒUR sauf LUCAS)

OUAIS !

LE COACH (*Il sort de sa poche arrière le journal L'Équipe avec en première page, l'équipe de France victorieuse "Un bonheur éternel"*).

Vous voyez cette équipe, je veux vous voir comme eux! Heureux, fiers d'avoir écrasé leurs adversaires ! Il le faut. Vous allez gagner, pour vous, pour votre famille, pour votre ville ! C'est votre devoir, tout le monde vous regardera, vous n'avez pas intérêt à vous loucher. Ok ?

QUELQUES JEUNES

Ouais !

Lucas est dos au coach et range ses affaires. Le coach roule le journal dans ses mains et tape l'arrière de la tête de Lucas avec.

LUCAS

Hé! Quoi ?

Le COACH

Tu veux qu'on gagne ou qu'on perde ?

Lucas gêné ne sait pas quoi répondre, il regarde le coach. Le coach reprend son journal et le frappe une nouvelle fois sur la tête.

Le COACH (plus énervé)

Tu comprends le français ? Tu veux qu'on gagne ou qu'on perde ?

LUCAS (gêné)

Ben... qu'on gagne, qu'on gagne quoi...

LE COACH (il hurle à toute l'équipe)

Alors on va la gagner cette coupe ?

LES JOUEURS (EN CŒURS)

OUAIS !

LE COACH

Atchik

LES JOUEURS (EN CHŒUR)

AIE

LE COACH

Atchik

LES JOUEURS (EN CHŒUR)

AIE

LE COACH

Atchik atchik atchik

LES JOUEURS (EN CHŒUR)

AIE AIE AIE !!!

SEQUENCE 13 / DÉBUT DE SOIRÉE / EXT / CENTRE DE LAVAGE AUTOMATIQUE

Nino est seul au bord d'une route, assis sur un tas de vieux pneus, face à un centre de lavage auto. Il regarde les voitures passer au rouleau nettoyeur. Il tape du pied au rythme d'une musique techno diffusée par le centre de lavage. Son frère arrive derrière lui.

LUCAS

BOUH !

Nino sursaute et Lucas rit.

NINO

Putain t'es nul !

LUCAS

C'est bon, c'était une blague...!

NINO

Ça fait une heure que je t'attends !

LUCAS (décoiffant les cheveux de Nino)

Ça va, c'est bon, désolé, c'est ce bolosse d'entraîneur, il voulait plus nous lâcher.

Nino se laisse farfouiller les cheveux puis se débat d'un coup sec.

NINO (*repoussant la main de son frère*)

Arrête !!

Lucas s'arrête.

LUCAS

Ça va détends-toi !

Nino se tourne vers les voitures qui passent au rouleau nettoyeur. Lucas le regarde puis s'assoit à côté de lui.

LUCAS

Tu viens au match ce weekend ? Tu viens me voir ?

NINO

J'm'en fou de ton équipe de gros nul.

LUCAS (*taquinant les côtes de Nino*)

Allez viens, ça va être un carnage, on va les exploser !

Lucas continue d'embêter Nino, jusqu'à ce que Nino sorte de ses gonds et donne un coup de pied à son frère. Lucas pousse alors Nino par terre.

**LUCAS (*en rigolant et mettant de l'herbe
et de la terre sur le visage de Nino*)**

Tiens, mange, mange !

NINO (*se débattant*)

Arrête, arrête !

Nino se débat et attrape une pierre dans sa main.

Il arrive à s'échapper. Il regarde son frère droit dans les yeux avec la pierre à la main.

Une voiture Tesla est en train d'être nettoyée par la machine automatique. Nino observe la voiture et jette la pierre sur le pare-brise.

Lucas observe la situation, choqué.

LUCAS

Putain t'es tarré !

Un type qui nettoie sa voiture à côté de la Tesla est témoin de la situation. Il crie avec le karcher en l'air d'où jaillit de l'eau.

LE TYPE

Mais ça va pas ou quoi ?!!!!

La voiture Tesla démarre en trombe et prend en poursuite les deux frères. (On ne voit jamais le visage du conducteur).

Les deux garçons attrapent leurs vélos et s'enfuient.

SÉQUENCE 14 : NUIT / EXT / RUE DE LA ZONE COMMERCIALE

Ils descendent une pente, dans un quartier de type Zone commerciale.

La Tesla au pare-brise cassé se lance à leur poursuite.

[Reprise de la musique classique publicitaire]

Nino et Lucas défilent devant des devantures de grandes enseignes éclairées. Ils passent par des sens interdits pour échapper à la voiture.

Un homme déguisé avec un costume de tigre et une pancarte publicitaire regarde les enfants s'échapper.

Les deux frères continuent leur route. Ils regardent autour d'eux, la voiture semble avoir été semée.

La Tesla réapparaît, la course continue.

Les deux jeunes passent devant d'immenses hangars, de type usine abandonnée. Nino fait un dérapage et se cache, accroupi derrière un conteneur, Lucas le suit et se cache avec lui. Ils voient la voiture passer à toute vitesse, sans les voir.

Essoufflés, ils se marrent en se regardant.

SÉQUENCE 15 / JOUR / INT / VOITURE

Toute la famille est dans la voiture. Sarah est au volant, Lucas est sur le siège passager, à l'avant. Nino est assis derrière au milieu. Ils traversent la résidence et arrivent au portail de sortie. Sarah s'arrête au niveau de la borne digic. Elle ouvre

sa fenêtre. Elle tend son bras pour faire passer son badge mais la borne est trop loin. Agacée, elle enlève sa ceinture et sort difficilement par la fenêtre pour tendre le bras au plus loin. Mais le capteur est toujours trop loin.

SARAH

Putain, il me saoul ce truc !

LUCAS

Allez maman, on est déjà à la bourre...

Elle sort alors violemment de la voiture.

Elle passe son badge, le gyrophare s'allume, le portail s'ouvre. Elle rentre dans la voiture en claquant la portière et démarre en trombe.

Dans la voiture, pas un mot, un long silence s'installe. L'atmosphère est cafardeuse. Lucas paraît anxieux, préoccupé. Sarah jette un regard vers lui mais il est absorbé par la route.

SARAH

Bah qu'est qui t'arrive ? Tu te sens bien ?

Lucas est ailleurs, il ne répond pas.

SARAH (en le secouant légèrement)

Ho ! Lucas !

LUCAS

Mais quoi !

SARAH

Bah répond !

Ne m'dit pas que t'es encore sur ton histoire de chaussettes?

LUCAS

Bein si ! C'est mes chaussettes de match! J'peux pas jouer un match sans mes chaussettes de match.

SARAH

Déjà, heu, tu vas te calmer. On parle de chaussettes, là. Je te promets que dans la vie t'en auras d'autres des soucis... On va les retrouver. Et là, bah, tu feras sans.

Nino rit.

LUCAS (se retourne brutalement)

C'est toi ? C'est toi qui me les a caché ?

NINO

Non, non ...

LUCAS

Mais pourquoi elle n'était pas dans mes affaires ?

NINO

Gna gna gna

Lucas s'énervé, et tente d'attrapper la jambe de Nino qui se débat.

LUCAS (criant)

Mais tais toi! J'veis t'défoncer!

Nino se débat, donne des coups de pieds dans le siège de Lucas.

SARAH (hurlant)

Oh ! Oh ! Oh ! STOP ! Arrêtez ! STOP !!!

Les deux frères se calment.

SARAH

Ça va pas ou quoi ?

Tiens, prends mon portable dans mon sac.

Lucas fouille nonchalamment, dans le sac désordonné de sa mère.

LUCAS (en tendant le téléphone)

Tiens.

Sarah prend le téléphone et diffuse un audio de coaching relaxation dans la voiture, une musique zen commence.

SARAH

Maintenant on se calme et on écoute.

La chaussée est en travaux. La circulation est désordonnée. Sarah ralentit la voiture. Un feu de rouge de chantier bloque la circulation. Des ouvriers vêtus de gilets jaunes travaillent.

Un ouvrier tape au marteau piqueur, un autre remplit, à la pelle, une brouette de gravats. Nino les observe.

Sarah appuie sur PLAY.

VOIX DE FEMME RELAXATION

“Pour commencer je m’installe confortablement.

J’autorise mon corps à se relâcher un peu.

Je prends une grande respiration.

Je ferme mes yeux.

Lucas souffle un grand coup, saoulé par la situation, on sent qu’il est stressé par le retard...

La mère écoute la voix de relaxation et ferme les yeux.

Je suis une personne intelligente et créative.

Je me sens vivante et pleine d’énergie.

Rencontrer des défis me rend heureuse et plus motivée que jamais.

J’ai confiance en moi et en ce que je fais.

Être confiant me vient naturellement.

Mon corps répond à ma volonté.

Je reste concentré et mon corps me soutient.

J’accepte mon corps.

Je suis déterminé.”

Le feu passe au vert.

LUCAS

C'est vert !!!

SÉQUENCE 16 / JOUR / EXT / STADE DE FOOT

Des voitures arrivent sur le parking du stade de foot.

La 206 arrive et se gare. Lucas et Sarah sortent de la voiture. Nino remonte sa vitre.

SARAH

Allez Lucas, ça va le faire ! T'inquiète, t'es le meilleur!

LUCAS (*sort en vitesse de la voiture et ouvre le coffre*)

Oui oui !

NINO (*en criant - d'un ton légèrement ironique*)

Allez LUCAS !!!

Lucas se retourne et regarde Nino d'un air méprisant, puis il attrape son sac de sport et part en courant.

SARAH

Allez ! On y go !

Zidane saute difficilement de la voiture.

SÉQUENCE 17 / JOUR / EXT / STADE DE FOOT

Les joueurs sont en file indienne à l'entrée du stade. Les deux équipes, côte à côte, attendent le signal pour entrer sur le terrain. Lucas est au milieu du groupe. Il sautille sur place et s'échauffe pour évacuer la pression.

Quelques supporters bordent le terrain. Ils discutent tranquillement entre eux.

Le coach est ému, il a les larmes aux yeux.

Nino est avec sa mère, elle attache Zidane à une barrière. Nino regarde les supporters.

Les joueurs entrent sur le terrain sous les applaudissements des quelques supporters et les hurlements du coach. Nino regarde l'entrée des joueurs d'un air dubitatif.

Le ballon est au centre, coup de sifflet, coup d'envoi.

La caméra ne revient plus sur l'action, elle s'attache au regard des spectateurs. Elle observe les différentes familles qui réagissent face au match.

LES SUPPORTERS

Allez allez

Il ne tient pas debout celui-là

Prends-là cette balle

Allez Yoann

Alleeeee !

Faut les manger maintenant ow !!!

Oh putain...

Il le prend à droite et l'autre il passe à gauche...

Qu'est-ce qu'il a à siffler celui-là...

Oh, on a perdu là.

Mais non il y a but, vous allez voir !

Yeah !

Un but, un but, un but

OUAIS !!!!

(des supporters sifflent)

Au coup de sifflet final. On ne connaît pas le résultat du match.

ECRAN BLANC / GÉNÉRIQUE

Un écran blanc reste quelques secondes à l'image.

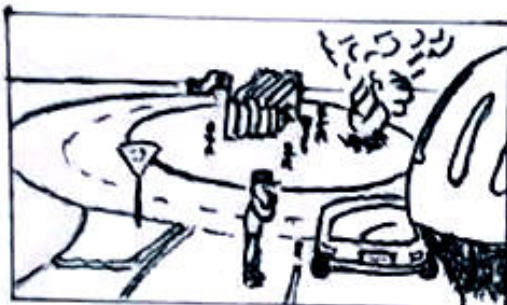
Générique de fin

V. DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

EXTRAIT DE STORY BOARD



La caméra
tourne
autour de
Nino



La caméra
tourne autour
de l'hip en
passant devant
le policier



VI.DECORS

EXTRAIT DE REPERAGES

L'intégralité du film sera **tourné sur Amiens Métropole** et principalement en extérieur. La communauté de communes sera ainsi valorisée, notamment grâce à la scène se déroulant au **Stade de la Licorne**. Ce dernier nous est mis à disposition gratuitement par l'ASC, qui prend également en charge les frais de lumière car c'est une scène nocturne où Lucas s' imagine champion de foot. **Le club de Salouel** nous accueille également gracieusement sur son stade, nous ouvre ses vestiaires et nous met à disposition deux équipes et des figurants jouant le public.



Le club où s'entraîne Lucas



Le quartier résidentiel où réside la famille



Le rond point des gilets jaunes



Nino circule en vélo entre les épaves



Sarah, la maman, est gardienne de parking

VIII. LES PERSONNAGES

Nous avons déjà effectué plusieurs castings, à Amiens et Paris, afin de trouver les acteurs qui incarneront au mieux les personnages et les figurants. La totalité des figurants sont d'Amiens Métropole. Retrouvez à la fin du dossier les CV des comédiens.

NINO (Le petit frère)

Nino est un enfant entre 10 ans et 12 ans, curieux, vif, patient et à l'écoute. Un enfant d'entre les murs qui fait ses premiers pas vers l'indépendance. Il subit le choix de ses aînés et dévisage, sans but, le monde qui l'entoure.

INTERPRETE : Vidal Arzoni



SARAH (la maman)

Sarah est une femme d'environ 35-40 ans. Une mère tourmentée par les angoisses de son époque, qui se retranche dans un modèle de vie standardisé : comme une manière de survivre dans ce monde. Elle est sans filtre avec ses enfants. Permissive mais protectrice. Une femme indépendante, un peu ours. Elle passe de la tenue d'agent de sécurité à une tenue fashion bon marché, extravertie.

INTERPRETE : Alix Schmidt



VIII. LES PERSONNAGES

LUCAS (le grand frère)

Lucas est un adolescent de 15,16 ans, nerveux, dissipé, fier et susceptible. Un garçon passionné par le football, obsessionnel du ballon rond. Lucas est très sensible. Frénétique et un peu maniéré. Sa personnalité le met à l'écart des autres joueurs de son équipe. Mais il semble s'en satisfaire.

INTERPRETE : Florian Lessieur



COACH (l'entraîneur)

L'entraîneur de foot est un homme d'environ 40-50 ans, autoritaire, vulgaire, fanatique et loufoque. Il pousse son équipe dans la compétition et la rage de vaincre. Le personnage est détestable mais son ridicule lui confère une certaine compassion.

INTERPRETE : Jean-Paul Rouvrais



X. NOTE DE TRAITEMENT

Le film prend la forme d'une boucle ; il commence et se termine par la clameur des supporters de foot. Les séquences d'ouverture et de fermeture empruntent l'esthétique des captations de match de football, en longue focale. Que ce soit dans les mouvements de caméra ou dans les éléments du décor, la figure circulaire revient toujours : le rond central du terrain de foot, le rond-point, la machine à laver, la séance de pompes, le rouleau nettoyeur, etc. Tels des motifs qui rythment les séquences, les coups de sifflets des policiers et du coach donnent la cadence du film.

À la manière d'**Alfred Hitchcock** dans "Les oiseaux", la présence continuelle des voitures, symbole de l'individualisme, devient oppressante et suscite le danger. La récurrence de la Tesla sera accompagnée par la composition d'un thème musical, qui réapparaîtra tout au long du film pour souligner sa présence et son caractère fantastique. L'invisibilité du conducteur la rendra d'autant plus mystérieuse et menaçante. Une idée de mise en scène que nous empruntons à **Steven Spielberg**, avec le camion à la poursuite d'un représentant de commerce dans l'un de ses premiers films, "Duel". Ce tourbillon frénétique emporte nos personnages dans une vie qu'ils ne paraissent pas avoir choisie. Lucas, dont l'élan semble avoir déterminé le parcours, se laisse entraîner sans résistance, malgré les humiliations réitérées de son entraîneur.

Pour les séquences de football, nous travaillerons avec l'équipe de foot de Salouël, nous laisserons les comédiens et les joueurs improviser des situations. Le film "Kes" de **Ken Loach**, notamment avec le coach, nous a beaucoup inspirés pour ces scènes. La séquence finale du match se rapproche d'un dispositif documentaire. En revanche, Nino, lui, refuse d'avancer les yeux fermés. Il ne comprend pas le monde qui l'entoure. Avidé d'une réalité qu'il n'a pas connue, il ne peut s'empêcher de tenir tête à son frère. Nous avons souvent pensé au film Gummo de **Harmony Korin** pour l'écriture de ce personnage. Comme Solomon, il veut être grand, libre et autonome. Paradoxalement, il garde son imaginaire d'enfant à travers ses voitures miniatures qu'il rend vivantes.

Vidal Arzoni, avec sa présence et son regard, nous a tout de suite convaincu pour l'interprétation du rôle. La mère, engagée dans une routine aliénante, est un peu effacée au milieu de ses deux enfants. Elle n'apparaît au début qu'au son, invisible mais présente, elle appelle son fils Lucas car elle ne trouve pas ses clés. Douce et froide, elle évoque un passé difficile et des blessures cachées. Pour couvrir son épuisement, son visage est maquillé, rouge à lèvres et eyeliner. Elle est coincée dans sa situation et attend que le temps passe. Au fond de ce bureau, aux heures où tout le monde se repose, elle surveille les allées d'un parking et en rêve la nuit. Elle a quelque chose d'**Isabelle Huppert** dans le film "Nue Propriété" de **Joachim Lafosse**. Entourée de présence masculine, elle a du mal à trouver sa place. Elle a aussi l'amour d'une mère comme celle de "Mommy" de **Xavier Dolan**. À la fois indépendante et déjantée, elle s'accroche à la vie, à ses enfants. Un soir, les deux frères se chamaillent puis se retrouvent à devoir fuir ensemble. D'un coup, ils vont partager un moment de complicité qui va ré-enchanter leur relation. Dans leur fuite, ils nous emmènent dans leur vitalité et leur folie.

La narration générale du film emprunte celle des premiers films de **Gregg Araki**. Comme dans "Nowhere", il n'y a pas de structure linéaire et pas vraiment de personnage principal. Un film choral dont l'idée est de retranscrire l'ambiance d'une période et le reflet des pensées d'une époque. Le match final, viendra surprendre le spectateur en le laissant sur une fin ouverte où le résultat devient insignifiant. Il n'y aura pas de but, ni de victoire ou de défaite, mais des spectateurs, des familles qui réagissent devant le spectacle du football... Un écho au film Forza Bastia de **Jacques Tati**. Ce récit laisse au spectateur la place de faire sa réflexion. Il nous emmène dans les ambiances de ces mouvements. Il incarne la réminiscence d'un souvenir.

XIII. ASSOCIATION PORTEUSE DU PROJET

Bulldog Audiovisuel

Bulldog audiovisuel est une association amiénoise spécialisée dans **l'éducation à l'image par la pratique et la production associative**. Elle est née de la réalisation d'un court métrage, en 2001, réunissant des étudiants en arts du spectacle à la faculté des arts d'Amiens. Des amis passionnés de cinéma au sens large... et de musique : au générique de ce film pionnier, une chanson : « Hey Bulldog » des Beatles.



L'association est réputée pour sa **Nuit du court métrage**, la Fête du court métrage dont elle est ambassadrice pour la ville d'Amiens, ses ateliers de réalisation Fenêtre sur court et ses événements mobiles La Nuit du court en balade. Depuis 2021, elle organise également le Salon des métiers du cinéma et du jeu vidéo à Amiens. Le savoir-faire de Bulldog est souvent associé aux effets spéciaux numériques et surtout de maquillage. Enfin, l'association **produit et co-produit des courts métrages** et mini-séries, de manière autonome ou en collaboration avec des sociétés de production. Elle est également co productrice d'un long métrage.

Nos productions/coproductions récentes :

- **Embrums** de Mylène Kokel (court métrage): 2021
- **Al Bahr** de Vanessa Chauvin (court métrage): 2020
- **La Cour des contes** de Sylvain Parfait (mini-série weo): 2019
- **Mauvaises Herbes** de Lucille Decormeilles (court métrage): 2018
- **Tolkien, de la bataille de la Somme(...)**, de M.Le Dain et S.Parfait (court métrage): 2018
- **Vita** d'Agathe et Zoé Debary (court métrage): 2017
- **Calice** de Manon Lucas (court métrage): 2016
- **Ma Vie avec James Dean** de Dominique Choisy (Long Métrage): 2015
- **Le Souper du Fantôme** de Sylvain Parfait (Ciné-contes) : 2014
- **L'Epreuve** de Emmanuel Beaudry (Court métrage) : 2008

XIV. FICHE TECHNIQUE

Durée du film : 20 min

Support de tournage et de projection : numérique

Couleur/noir & blanc : couleur

Nombre de jours de tournage : 8 jours

Déplacements : Amiens métropole

Indication des décors : décors naturels



